

LA MAISON DES AIDANTS

Un soutien face à Alzheimer

Les malades souffrent. Leurs proches aussi. Souvent en première ligne face aux maladies et à la perte d'autonomie, les familles et amis du malade sont sollicités dans la prise en charge de ces derniers. Mais la vie ne tourne pas uniquement autour du malade, et le quotidien rattrape très vite ces personnes qui petit à petit s'enferment elles aussi dans la maladie. C'est là qu'intervient la maison des aidants. À l'hôpital du Cateau, elle accompagne les personnes soutenant un proche de plus de 60 ans en perte d'autonomie, souvent liée à une maladie comme Alzheimer ou la sclérose en plaque. Elle propose à ces derniers un souffle dans leur tâche quotidienne. « Notre objectif principal est d'apporter du répit à l'aidant, précise Thomas Liétin, l'infirmier coordinateur en charge de la structure. On veut faire en sorte qu'il s'absente de son rôle pour qu'il puisse faire ses occupations. » Faire une course, s'occuper des factures, un rendez-vous professionnel ou tout simplement un moment de pause... Ces parenthèses du quotidien sont possibles grâce à la prise en charge des malades à domicile par des structures extérieures pour une courte période de deux à quatre heures. Pour des périodes plus longues, la maison des aidants travaille en lien avec d'autres services à domicile ou bien un accueil de jour à l'hôpital, qui s'occupe des malades la semaine pour un moindre coût.

● UN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Outre la prise en charge temporaire du malade, la maison des aidants est aussi un moyen de soulager psychologiquement les proches. « Cela peut aller d'un entretien individuel avec le proche par notre psychologue ou par des groupes de parole qui sont dans nos locaux ou sur le Cambrésis/Catésis, explique Thomas Liétin. Pour l'ensemble du Cambrésis, pour lequel je suis res-

LE CATEAU Les maladies comme Alzheimer sont parfois pesantes dans le quotidien des proches. La maison des aidants est une épaule sur laquelle ils peuvent compter.

Une équipe de trois personnes

En général, les maisons des aidants ou les plateformes d'accompagnement et de répit sont constituées d'une équipe de trois personnes : un infirmier, une psychologue et une aide-soignante. Le plus de ces structures est de proposer un encadrement professionnel des malades comme des proches. Des conseils sont aussi transmis pour mieux s'occuper du malade.

ponsable, ça représente quatre groupes de parole pour les 116 communes. » La maison est là pour informer les aidants sur les maladies provoquant la perte d'autonomie et l'évolution de ces dernières. Elle sert aussi de lien entre les différentes structures pouvant accompagner le malade, mais aussi à renseigner les aidants sur les différentes aides que peuvent obtenir les familles.

● UN SÉJOUR AIDANTS-AIDÉS

La structure propose aussi un séjour une fois par an pour renforcer le lien entre les malades et les proches. Ce séjour de répit, réunissant une dizaine de couples « aidants-aidés », sert à « renouer un tissu social », et ainsi « montrer qu'il est encore possible de sortir ». « On repère les personnes qui peuvent être potentiellement intéressées en amont, détaille Thomas Liétin. On fait attention que les malades n'aient pas de troubles du comportement trop forts, comme une tendance à la fugue par exemple. Ensuite, on voit avec eux s'il veulent partir. Sur une vingtaine de couples potentiels, on part généralement avec la moitié. » Des séjours d'une semaine qui peuvent, avec les aides cumulées,



Thomas Liétin (deuxième à droite) accompagne depuis 2013 les aidants dans leur tâche quotidienne.

revenir à une centaine d'euros par personne. Vendredi dernier, un de ces séjours prenait fin. L'ensemble des participants étaient satisfaits de leur voyage à Huby-Saint-Leu dans le Pas-de-Calais. « Aux premiers abords, les gens ont peur de venir car

il font l'amalgame avec une maison de retraite, confie Thomas Liétin. Mais on ne s'occupe pas uniquement des malades nous. »

Charles Piquet

Le résultat d'une expérience

Dans les Hauts-de-France, il y a 22 maisons des aidants ou plateformes d'accompagnement et de répit. Selon Thomas Liétin, l'origine de ces structures remonterait en 2009, à la suite d'une expérience à la Maison d'Aloïs à Bergues. Des autorisations d'exercice ont été accordées par la suite à d'autres structures de 2011 à 2016. Comme le rappelle Thomas Liétin, les hôpitaux ne sont pas les seuls à pouvoir accueillir les maisons des aidants. Cela peut être aussi des associations ou des fondations. En ce qui concerne le département du Nord, l'ensemble du territoire est couvert par l'une de ces structures. Ouvert en juillet 2013, les débuts étaient difficiles pour la Maison des aidants du Cateau, notamment pour se faire connaître auprès des familles dans le Cambrésis. Une trentaine de personnes étaient présentes à la fin de la première année. Aujourd'hui, c'est quelques 280 familles qui fréquentent les lieux.

Contact :
06 85 69 19 31
maisondesaidants@ch-lecateau.fr

QUESTIONS AUX AIDANTS-AIDÉS

Comment avez-vous vécu le séjour ?

Alain Potiez Aidant

Cela va faire un an et demi que ma femme et moi nous fréquentons la Maison des aidants. On vient pour que madame s'occupe. C'est surtout pour elle qu'on a fait le séjour. On sort et ça lui évite de s'ennuyer chez nous. Depuis qu'on lui a décelé la maladie d'Alzheimer, elle fait beaucoup moins de choses. Le séjour nous a permis de repartir, ça faisait longtemps qu'on ne l'avait plus fait. On a visité des choses qu'on avait jamais vu.



Éliane Pruvot Aidée

Tout le long du voyage, nous avons été très bien entourés. Là où nous logions, nous avons été très bien accueillis. Tout le monde était content. En plus, l'une des personnes de la résidence nous a fait une imitation de Coluche. Il lui ressemblait comme deux gouttes d'eau. Moi qui ne voulais pas venir à la base, c'était finalement merveilleux sur tous les points.



Angélique Noiret Aide-soignante

C'est la première fois que j'ai accompagné les malades pendant un séjour. Je travaille avec la maison des aidants depuis janvier dernier. J'ai travaillé 18 ans en maison de retraite auparavant. Ça change totalement de pratique. Avant j'étais dans les soins quotidiens des personnes âgées. Aujourd'hui je travaille avec elles sur des exercices de mémoire pour repousser leur entrée en institut.



Gérard Legrand Aidant

Le séjour était vraiment un moment de détente, un changement complet de vie. On est toujours bien encadré avec l'équipe de la Maison des aidants. Le séjour permet de faire d'autres activités, et de nous sortir de notre quotidien. Cela fait deux ans qu'on côtoie la structure. Mon épouse est atteinte d'Alzheimer. Elle vient trois fois par semaine à l'accueil de jour. Ça nous soulage, surtout moi.

